

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, de Lucy Cousins : *Le Petit frère de Zoé* (72 F). La superbe qualité plastique des illustrations s'inscrit dans un style dont le caractère moderne est parfaitement adapté à l'âge du petit public auquel elles s'adressent. La générosité du format confère un caractère allègre et dynamique au pittoresque des figures. La simplicité des formes, l'audace des couleurs, expriment une joie de vivre qui souligne l'ambiguïté des sentiments éprouvés lors de la naissance d'un petit frère.



Le Petit frère de Zoé, ill. L. Cousins, Albin Michel Jeunesse

De Debi Gliori : *Le Pique-nique de Papa Ours* (69 F). L'image d'un père en proie aux difficultés de sa fonction « paternante » est présentée ici avec une indulgente sympathie.

Dans la collection *Zéphir*, de Jacques Duquennoy : *Igor, Olaf et Bobby* (69 F). Toujours agréable, le dessin économe de l'illustrateur ne possède cependant pas la qualité humoristique de ses précédents titres. D'Hélène Riff : *La Chaussette jaune* (69 F). Une mise en pages variée dy-

namise l'impertinence graphique ; un trait espiègle, brouillon, entraîne vivement une histoire loufoque dont le rythme néanmoins faiblit aux deux tiers du livre.

■ Chez *Casterman*, d'Helen Oxenbury : *La Petite bibliothèque des bébés*. Un charmant petit coffret contenant *Tape dans tes mains* ; *Chatouillis* ; *Bonne nuit* ; *Boum patatras* (64 F). À notre grande surprise, la réduction du format de ces albums, édités à l'origine dans une taille bien supérieure, intensifie la pertinence des signes graphiques et renforce leur lisibilité. La vivacité des couleurs dynamise un dessin schématique ; la rondeur du trait souligne la sensualité des visages et la tendresse des gestes qui accompagnent la vie quotidienne du tout-petit.

En Livre animé, de Jan Pienkowski, trad. Héloïse Antoine : *Occupé !* (65 F). Certes, le bruit de chasse d'eau déclenché par la puce ne fait pas dans la dentelle ; il choquera la bienséance adulte, mais les enfants le trouveront très rigolo ! Il est bon parfois de s'éclater en compagnie d'animaux dont le grotesque coloré ne manque pas de qualités graphiques...

Dans la collection *Les Albums Duculot*, de Gabrielle Vincent : *Je voudrais qu'on m'écoute* (75 F). La délicatesse de l'aquarelle traduit visuellement une situation où l'absence de communication rend la vie bien déprimante !

■ Chez *Circonflexe*, deux titres de Bruno Heitz, dont le premier avait déjà été publié à La Farandole sous une autre présentation. *Les Idées bleues de Jojo* ; *Jojo sans peur* (31,50 F chaque). Décidément ce dessinateur possède un coup de crayon alerte qui s'accommode fort bien de



Une Figure de rêve, ill. C. Van Allsburg, L'École des loisirs

la causticité du noir et blanc - même quand une tache de couleur vient l'attendrir.

Dans la collection *Albums Circonflexe*, de Jeannie Baker, trad. Catherine Bonhomme : *Forêt secrète* (69 F). Livre d'images ou documentaire ? La technique de représentation est déterminée par le propos du livre : la description de la forêt australienne. L'effet de relief produit par la photographie de collages de matériaux divers, principalement végétaux, présente un aspect informatif dont la précision minutieuse éveille la curiosité. Mais il possède aussi un pouvoir magique de fascination : l'œil entre dans le paysage, s'y attarde, pour tenter de lui arracher ses secrets. Balade qui se situe dans la lignée des précédents titres de cette collection qui « visiblement » poursuit un apprentissage du regard à travers l'éveil de la sensibilité plastique.

■ À *L'École des loisirs*, de Chris Van Allsburg, trad. Isabelle Reinarez : *Une Figure de rêve* (85 F). Le caractère fantastique de l'histoire conduit l'auteur-illustrateur à utiliser le monochrome sépia du *Balai Magique*.

Un très amusant jeu de points de vue l'amène à employer, avec la maîtrise qu'on lui connaît, les effets de caméra subjective et il s'amuse à les subvertir pour doter l'image d'un sens qui se superpose à celui du texte. L'habileté du procédé est très heureusement complétée par la simplicité du texte et par l'humour de l'histoire.

D'Anaïs Vaugelade : **Grande Flore** (68 F). Voir page 10.

L'**Histoire du bonbon** (68 F). Une histoire de « lardons » délicieusement enfantine. La psychologie des personnages, le graphisme faussement malhabile, les couleurs acidulées expriment avec une rare finesse un mélange de rouerie et de naïveté, de malignité et d'innocence qui laisse place à une fin ouverte.

À **L'École des loisirs-Pastel**, d'Elzbieta : **Trou-trou** (49 F). À condition de ne pas connaître le titre précédent dont celui-ci reprend les pirouettes, on appréciera les ébats du délicieux petit clown blanc bondissant d'une page ocre jaune à une page bouton d'or.

De Jean Maubille : **Hop !** (49 F). Une randonnée pour tout-petits dont le caractère amusant est drôlement relevé par la chute. Le caractère pittoresque des figures animales est malignement observé.

De Stibane : **L'Arbre aux Corbeaux** (75 F). Une histoire originale

construite selon un schéma de conte traditionnel et illustrée suivant une technique de gravure sur bois. Un généreux trait noir souligne la naïveté comique des volatiles et balaye le paysage. De cette rencontre réussie naît un excellent rapport texte-image.

■ Chez **Gallimard/Le Sourire qui mord**, de Pelton : **Pour faire un ours bleu, choisir un beau lion...** (76 F). Le caractère nonsensique du texte n'est pas assez poussé pour surprendre. Par ailleurs, l'illustration présente une stylisation dont la transparence esthétique, la lisibilité colorée, semblent contredire l'intention de l'auteur. Sans doute ce décalage était-il à l'origine du propos ; mais le lecteur éprouve parfois du mal à suivre l'artifice de cette gymnastique intellectuelle.

■ Chez **Hachette Jeunesse**, de Catherine Le Troquier, ill. Roland et Claudine Sabatier : **Bizarre mais vrai ! Plantes étranges** (85F). Pour suite d'une série dont les deux premiers titres illustrés par Nicole Claveloux se montraient plus inventifs.

■ Chez **Mango**, dans la collection Mic Mac, de Cécile Bour-Mollet : **À la campagne** (39 F). Une nouvelle série de livres à volets pour les tout-

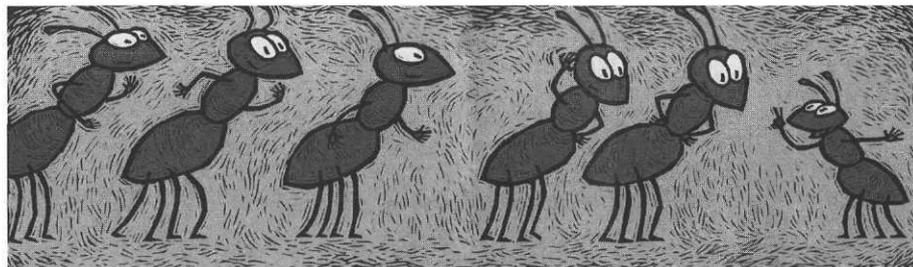
petits, agréablement imagée par un dessin économe et des couleurs contrastées.

■ Au **Père Castor-Flammarion**, de Tom Baccei, N.E. Thing Enterprises, texte Rose-Marie Vassallo : **L'Album magique** (69 F). L'animation change de camp : ce n'est plus le livre qui bouge mais le lecteur. Mode d'emploi : fixez le livre au bout de votre nez, puis éloignez-le très lentement et vous verrez apparaître une image en relief ! Magique, non ? Malheureusement interdit à tous les bigleux !

D'Elinor J. Pinczes, trad. Rose-Marie Vassallo, ill. Bonnie MacKain : **Charivari chez les fourmis** (69 F). L'histoire en forme de randonnée, rondement menée, est servie par un graphisme - encore inspiré d'une technique de gravure à l'ancienne ; serait-ce la mode ? Les stries hachurées traduisent la stratégie des fourmis qui livrent une bataille rangée pour conquérir les restes d'un succulent pique-nique. Le rythme de la mise en pages soutient jusqu'à la fin le suspense de l'histoire.

■ Aux **Éditions du Rouergue**, d'Olivier Douzou : **Misto Tempo** (72 F). Voir page 10.

C.A.P.



Charivari chez les fourmis, ill. B. MacKain, Père Castor-Flammarion